

2 Politique

Visite du VPR à Mouila (Ngounié)

La situation des agents de police et la salubrité de la ville comme préoccupations

J.-C.A.

Libreville/Gabon

Au regard de la vétusté et de la dégradation des locaux actuellement occupés par le commissariat de police de Mouila, le vice-président de la République (VPR), sollicité par les agents, a suggéré que cette entité déménage provisoirement pour un autre site. Tout comme il a évoqué la question du ramassage des ordures avec les responsables de l'Hôtel de Ville.



Le VPR Pierre-Claver Maganga Moussavou dans les locaux devant abriter provisoirement le commissariat de police de Mouila...



... et dans ceux du commissariat de police de Mouila.

DÉCIDÉ à améliorer les conditions de vie et de travail des agents de l'Etat affectés dans sa province, le vice-président de la République (VPR), Pierre-Claver Maganga Moussavou, s'est entretenu, dernièrement, avec l'ensemble des responsables du corps de la police en poste à Mouila. L'objet était de trouver des solutions au manque de structures adaptées pouvant leur permettre d'exercer correctement leurs activités de sécurisation de la commune. Sa résidence a servi de cadre à cette rencontre.

Ainsi, les membres de ce corps habillé l'ont saisi afin de lui faire état du calvaire qu'ils vivent au quotidien dans l'accomplissement de leurs tâches. D'après eux, il devient pratiquement impossible de travailler dans l'actuel commissariat qui, outre son exigüité, se trouve

dans un état de délabrement et d'insalubrité alarmant. Réagissant à cette sollicitation, le VPR leur a suggéré que la police occupe provisoirement l'ancienne base-vie laissée par une société chinoise dans une banlieue de Mouila, en attendant qu'une solution pérenne soit trouvée.

Passant de l'acte à la parole, le VPR et ses hôtes se sont immédiatement rendus sur le lieu-dit pour une visite d'inspection, à l'issue de laquelle les concernés ont pu apprécier le confort des lieux, bien qu'étant assez éloignés du centre-ville. D'une superficie de plus d'un hectare et composée de bâtiment en préfabriqués, ce site devra être capable d'abriter aussi bien les services que les logements du personnel. Les concernés ont d'ailleurs bien accueilli cette proposition et de-



Une vue du bâtiment vétuste abritant actuellement le commissariat de Mouila.

vraient emménager sous peu.

Après la base-vie, le VPR s'est ensuite rendu au commissariat central, afin de toucher du doigt son état réel. La visite guidée l'a laissé "stupéfait", au point où le VPR s'est interrogé s'il n'était pas nécessaire de le détruire sim-

plement, «à moins de le conserver comme relique après des réfections». Pour le VPR, les policiers qui sont en charge de la sécurisation de la ville doivent travailler dans de bonnes conditions, et il est du devoir des responsables de trouver des solutions à leurs problèmes.

Dans cette optique, il a promis de rendre fidèlement compte au chef de l'Etat de la situation qu'il a pu observer et voir ce qu'il y a lieu de faire le plus rapidement possible. Après la police, le VPR s'est rendu à l'Hôtel de Ville pour une séance de travail avec l'ensemble des maires, et par

la même occasion donner suite à une promesse qu'il avait faite : toujours veiller à la bonne gestion de la commune par ceux qui lui ont succédé. A ses hôtes sur place, il a rappelé avoir commandé des caisses destinées à la collecte des ordures. Celles-ci devant être distribuées aux commerçants par la suite.

Mais il se trouve que cette opération n'a pas encore débuté. D'où ses interrogations. Aussi, a-t-il ordonné que cela se fasse dans les plus brefs délais.

Par ailleurs, le VPR a saisi cette occasion pour solliciter du maire qu'un bureau soit mis à la disposition du directeur régional de la Police (DRP). Par ailleurs, il a proposé la réfection des plateaux de l'hôpital et, éventuellement, la construction d'une faculté de médecine.

Vie des partis/Rentrée politique du Bloc démocratique populaire (BDP)

Le directoire à l'école du leadership politique



Un aperçu du directoire du BDP, dont le président Paskhal Nkoulou, (2eme à gauche).



Le BDP s'est réapproprié la notion de leadership politique, samedi dernier.



Des membres du directoire du BDP, lors de leur rentrée politique.

F.B.E.M

Libreville/Gabon

LE Bloc démocratique populaire (BDP) a procédé, le week-end écoulé, dans un hôtel de Libreville, à sa rentrée politique pour le compte de l'année 2017-2018. Occasion pour le directoire de ce parti de la majorité républicaine et sociale pour l'émergence de se "réoxygéner", à la faveur d'un séminaire qui avait pour thème : "Le leadership politique pour influencer la nation". Une réflexion loin d'être anodine, à en croire le prési-

dent du BDP, Paskhal Nkoulou, qui a expliqué ce choix par le fait qu'il existe, à l'heure actuelle, une crise de confiance entre les hommes politiques gabonais et les populations. Une situation qui brouille, à son tour, la réception du message politique par lesdites populations. D'où cette thématique qui sonne comme une remise en question.

"Tout au long de l'année qui s'écoule, le BDP s'est particulièrement distingué par des actions de proximité. Que ce soit dans le cadre des revendications syndicales que dans le cadre de l'expli-

cation d'un certain nombre d'initiatives entreprises par le chef de l'Etat, comme le Dialogue politique, ou l'organisation de la Coupe d'Afrique des nations. Et il nous est revenu un constat particulier au cours de toutes ces actions de terrain : les Gabonais se demandent pourquoi ils devraient encore se fier à l'homme politique. Ce d'autant plus que l'expérience a prouvé que nous, hommes politiques, n'avons pas toujours été cohérents vis-à-vis du discours que nous tenions à l'endroit des populations."

Et de poursuivre : "Face à un tel constat, nous avons

pensé qu'il était bon de revisiter notre propre démarche, de nous poser la question de savoir à quel niveau est ce que les choses ne marchent pas ?". Et les réponses à cette interrogation, le BDP les a retrouvées au cours de ce séminaire. En ce sens qu'il leur a permis de se (ré)approprier "les éléments indispensables" à la bonne marche de leur action politique.

Ces éléments parfois oubliés, sinon négligés, comme le développement du leadership politique, la communication d'une vision politique claire et lisi-

ble aux populations, la recherche perpétuelle du bien commun, l'importance d'une parole politique et l'impact que celle-ci doit avoir pour objectif : influencer une nation. Autant d'aspects auxquels le directoire du BDP a été familiarisé, samedi dernier.

Le secrétaire général de cette formation politique, Simon Zué Obiang, a parlé d'un séminaire bénéfique, et dont devraient s'inspirer d'autres formations politiques. "Beaucoup, a-t-il dit, ont tendance à penser que faire de la politique dans ce pays, c'est mentir, tromper,

chercher tout ce qui peut détourner l'intelligence du peuple. Donc nous voulons faire la différence, et montrer qu'au BDP, ce qui est notre point focal, c'est être au service du peuple".

Embrayant pour sa part sur les objectifs du BDP pour l'année qui s'ouvre, laquelle est sensée connaître des consultations électorales, Paskhal Nkoulou a confirmé la participation du BDP à ces différentes élections. Non sans rappeler que le thème de leur formation politique pour l'année à venir est "la lutte contre les inégalités, pour sécuriser la nation".